Nous irons à la limite de la . . .

(Suite de la première page)

les hommages de ses collègues du cabinet.

"Chaque année, depuis que la session commence à l'automne, nous fêtons par anticipation votre anniversaire", dit-il. "Avec l'esprit vif et moqueur que nous vous connaissons, nous pourrions craindre que vous nous disiez que nous voulons vous faire vieillir prématurément. Loin de nous évidemment cette pensée et nous constatons d'ailleurs chaque jour par votre ardeur au travail, par la besogne que vous accomplissez, j'oserais même dire par la fatigue que nous éprouvons à vous suivre, que vous êtes demeuré plus actif que jamais, plus vigoureux que les plus jeunes d'entre nous. Nous nous demandons même parfois si vous ne devriez pas, comme nous, sacrifier plus d'heures à un repos bien mérité".

Après avoir comparé l'oeuvre de M. Duplessis à celles de Lafontaine, de Cartier et de Mercier, M. Prévost ajoute: "Vous n'avez pas choisi les voies faciles. Souvent vous auriez pu céder à des offres alléchantes, laisser croire au peuple que l'argent est plus important que les principes. Vous avez eu le courage de prêcher une doctrine qui ne plaisait pas aux démagogues, une doctrine que le peuple, en définitive, a acceptée. . . Bientôt ce sera au cours d'élections générales que le peuple aura l'occasion de manifester une fois de plus la confiance qu'il a en vous.

L'hon. Geo.-B. Foster

M. Foster présente au premier ministre les hommages de la Chambre Haute et de la minorité anglaise.

Je défie n'importe qui, dans n'importe quelle partie du monde, de montrer d'aussi belles écoles et d'aussi beaux hôpitaux que ceux que possède dans la province de Québec la minorité anglaise et protestante, dit-il. Ce fait démontre, mieux que ne sauraient faire les paroles, la largeur de vues et l'esprit d'équité du chef de l'Union Nationale. M. le premier ministre, vous avez toute la reconnaissance de la population de langue anglaise.

L'hon. Antonio Elie

Ministre d'Etat et député de Yamaska, M. Elie parle au nom de la classe agricole.

Malgré que le premier ministre soit un avocat, dit-il, malgré qu'il soit né et ait grandi en ville, il a l'âme profondément rurale et l'a prouvé en plusieurs circonstances. Les cultivateurs le reconnaissent et lorsqu'ils sont en face de problèmes à résoudre, ils disent sans façon: "Maurice est là, il va nous régler ça".

M. Elie souligne aussi l'honnêteté proverbiale du premier ministre qui, après s'être dévoué pendant 20 ans comme député, est resté pauvre et n'a pas de plus grand plaisir pourtant que celui de faire des heureux.

M. J.-J. Bertrand

Député de Missisquoi et adjoint parlementaire du ministre des Terres et Forêts, M. Bertrand présente le premier ministre après lui avoir offert les hommages de la femme canadienne.

Libéral dans votre générosité proverbiale, dit-il, conservateur de nos droits et traditions, indépendant de l'esprit de parti et des puissances financières, vous représentez bien les meilleurs éléments de la population québecoise. Oubliez de votre intérêt personnel, vous vous êtes atteint avec un courage indéfectible à la tâche quotidienne pour servir votre province et votre pays. Acceptez les remerciements et les voeux de toute la population.

L'hon. Duplessis

La prospérité dont jouit présentement la province, dit M. Duplessis n'est qu'à son début. Elle peut se continuer et elle va se continuer. Elle n'aurait pas été celle qui est désirable si nous n'avions pas posé des bases solides et apporté des améliorations énormes accomplies durant les onze dernières années.

"Le progrès matériel, s'il n'est pas accompagné du progrès intellectuel, ne peut durer. C'est un titre de gloire de l'Union Nationale que d'avoir donné à notre jeunesse des facilités qui lui permettent d'entrer dans la grande lutte pour l'obtention de positionséclefs. Nous lui avons donné des éléments de succès indispensables.

"La politique de développement matériel sera toujours accompagnée, sous l'Union Nationale, d'une politique de développement de l'éducation. Il n'est pas un pays au monde, où toutes proportions gardées, les progrès réalisés aient été aussi énormes que dans la province de Québec.

"L'école est la gardienne indispensable des traditions et droits. Le domaine éducationnel est d'une importance vitale. Où serions-nous sans nos professeurs et notre clergé ? C'est parce que nous avons compris cette importance que nous voulons rester maîtres de nos écoles; c'est parce que nous devons à nos pères ce patrimoine indispensable que nous voulons le conserver. Il n'y a pas de compromis possible dans ce domaine".

M. Duplessis rappelle ensuite qu'il se fait des tentatives pour fâcher d'enregistrer des efforts de certaines personnes afin de porter ailleurs ce domaine de l'éducation. "La province de Québec ne demande que son butin, continue le premier ministre. Nous avons été patients pendant des années. Depuis 1945, nous avons réclamé ce qui nous appartient pour soutenir nos écoles et nos hôpitaux. La province de Québec est à nous; elle doit nous être gardée.

"Depuis 1945, jamais nous n'avons vu la province de Québec manquer de logique. S'il y a eu manque d'équilibre, ce n'est pas la faute de Québec. Il y a certaines personnes qui passent leur temps à demander à Ottawa des choses qui sont du domaine provincial. Qu'on reste donc chacun chez soi. Quand on demande des conférences interprovinciales, c'est enfantin, c'est ridicule. Certains passent leur temps à demander à Ottawa de tout faire dans le domaine provincial".

"Dois-je le redire: nous demandons tout simplement ce qui nous appartient pour régler nous-mêmes nos propres affaires provinciales. Québec, contrairement à d'autres provinces qui l'ont peut être fait de bonne foi, ne s'est rendu coupable de s'adresser à Ottawa pour réclamer autre chose des droits provinciaux et des choses qui relevaient du domaine des provinces. Québec n'a pas besoin d'aide, si on lui laisse tous ces revenus. Mais notre province est prête à aider les autres et l'ensemble du pays. Québec a joué un rôle important dans l'édification du Canada. S'il existe un Canada c'est à nos ancêtres de la province de Québec qu'on le doit d'abord.

"La contribution du Québec au développement du Canada est indispensable et nous sommes prêts à apporter cette contribution. Mais ce n'est pas à nos voisins, ce n'est pas à un autre gouvernement de décider des largesses qu'il faut faire. Les largesses nous voulons les faire nous-même. Le gouvernement fédéral n'a pas le droit de percevoir des impôts pour des fins autres que des fins fédérales; quand il, le fait et qu'il veut ensuite disposer de l'argent ainsi perçu, il outrepasse ses droits. La piastre qui part de Québec pour passer par Ottawa et revenir ensuite à Québec n'augmente pas de valeur; qu'Ottawa nous laisse notre piastre avec la liberté de l'administrer nous-mêmes.

"Les développements du Québec sont considérables; mais ils ne sont possibles que parce que la province paye pour les services publics, pour la construction de routes, l'établissement de centrales électriques, etc. Mais c'est Ottawa qui en retire le plus gros du profit en taxes. Je reconnais qu'il existe maintenant à Ottawa une meilleure mentalité; auparavant, c'était de l'accaparement sans compréhension; aujourd'hui, au milieu de leur accaparement on fait quand même montre d'un peu plus de compréhension. Le problème peut être réglé avec de la bonne volonté de part et d'autre. Mais la grande question de l'heure s'est de savoir si nous allons tenir les cordeaux de la bourse où nous laisser passer les menottes. Nous avons fait des sacrifices considérables, mais nous ne pouvons éternellement faire des sacrifices. Nous commens à la conciliation, mais non à l'abandon, à la coopération, mais non à l'addication. Il ne peut y avoir de régime parlementaire sans que les droits du peuple soient respectés.

M. Duplessis déclare que Québec est en avant de toutes les provinces de la Confédération mais que cela ne doit pas nous nuire. Il faut l'argent que lui réserve la constitution. Est-il possible de croire que les Pères de la Confédération nous ont donné des droits sans nous fournir les moyens de les exercer. Ceux qui ont établi la constitution ont décidé que le système fédéraliste était le meilleur pour le Canada.

M. Duplessis ajoute que la province de Québec est la plus stable de la Confédération. Il n'y a jamais eu danger ici d'un gouvernement socialiste comme l'Ontario en a eu un. Québec est le rempart de la logique et notre province est essentielle au maintien de la Confédération. La lutte que Québec livre elle la livre pour tout le Canada.

Le premier ministre dit que les anniversaires sont des occasions de résolutions. Aujourd'hui, prenons la résolution de proclamer bien haut que Québec désire l'entente et la concorde, le progrès du pays mais qu'il ne peut pas y avoir d'unité nationale sans le respect intégral des droits de notre province par le gouvernement fédéral.

"En un mot, dit M. Duplessis, que chacun reste chez soi. Le fédéral n'a pas le droit d'accaparer tous les revenus et rien n'est plus provoquant d'entendre dire que le gouvernement d'Ottawa nous fait des cadeaux. Les cadeaux qu'il nous fait, il nous les donne avec notre propre butin. Et les revendications que nous faisons sont basées sur la tradition et sur le bon sens.

L'hon. Onésime Gagnon, ministre des Finances et doyen du cabinet, a remercié le premier ministre. Il l'a fait avec chaleur, proclamant une fois de plus que ses lieutenants étaient heureux d'accepter ses directives pour les batailles et les victoires qui s'en viennent.

M. Gagnon a déclaré que M. Duplessis s'est révélé un très grand homme d'Etat qui a su placer au dessus de tout l'amour qu'il a pour sa province et pour ses intérêts. Sans son oeuvre magistrale, a-t-il proclamé, la province de Québec serait plus pauvre et chacun de nous serait moins fier d'être Canadien français.

Né au Trois-Rivières, le 20 avril 1890, le premier ministre de la province est le fils de l'hon. juge Nérée Duplessis et de dame Berthe Genest, tous deux décédés. C'est en 1927, à l'âge de 37 ans, qu'il fut élu, depuis 1944, 1er ministre de la province.

Imposantes funérailles à Mme Vve Joseph Trudel

LAC-AUX-SABLES, Portn. (DNC) — Durant la nuit du 21 au 22 janvier, décédait, à l'âge de 84 ans et 5 mois, une de nos plus vieilles paroissiennes, Mme Joseph Trudel, née Julie Julien. Son mari ne l'avait devancée que de 21 jours, car il était mort le 1er janvier.

Mme Trudel a eu une vie remplie de mérites. Elle fut une mère profondément chrétienne, consciente au plus haut degré de son rôle d'éducatrice.

Mme Trudel était mère de neuf enfants, dont trois sont morts en bas âge. Elle faisait partie de la fraternité du Tiers-Ordre, des Dames de Ste-Anne, et membre du cercle Lacordaire. Elle laissera d'unanimes regrets parmi ses amis et dans son entourage. Elle passa toujours courageusement à travers les plus dures épreuves, grâce à son bel esprit de foi. Elle se caractérisait par son affabilité et son humeur toujours égale.

La défunte laisse pour pleurer sa perte trois fils et trois filles: M. Joseph St-Amant, maire du Lac-aux-Sables; Sylva, de Sennetère, Abitibi; Léon, de Québec; Mme J.-Louis Gosselin (Valérie), du Lac-aux-Sables; Mme Georges Champagne (Marie-Laure), de Charlesbourg, Québec; Mme Raymond Bourassa (Thérèse), de Pont-Rouge; trente-quatre petits-enfants et onze arrière-petits-enfants; un frère, M. Joseph Julien, de St-Alban, Portneuf; une soeur, Mme Vve Georges Therrien, de Saint-Ubald.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Papillon, curé de la paroisse, qui chanta aussi le service, assisté de M. l'abbé Lemay, curé de Notre-Dame, et de M. l'abbé Fernand Champagne, vicaire à St-Ubald, comme diacre et sous-diacre.

La croix fut portée par Mme Adolphe Darveau. Les gerbes de fleurs étaient portées par Gaétan Trudel, Yves, Bernard et Guy Bourassa, Yvan et Vital Julien, Michel et Pierre Devault. Portaient le cercueil, ses neveux: MM. Joachim Julien, de St-Alban, Albert Julien, de St-Marc-des-Carrières, M. Albert Délisle, de la Doré, Lac-St-Jean, Joseph, Edgar et Laurent Julien, du Lac-aux-Sables. La quête fut faite par Mme Eph. Bourassa et Mme Michel Beaupré, du Lac-aux-Sables.

Une foule de parents et d'amis s'était rendue pour lui témoigner un dernier hommage. Voici quelques noms: MM. et Mmes Joseph St-Amant, J.-Louis Gosselin, Georges Champagne, Raymond Bourassa, Fernand Bianchet, de la Pointe-du-Lac, Lucien Boudreault, Jean-Marie St-Amant, Mlles Denise, Micheline et Lisette St-Amant, Jacques, Aline et Julien Gosselin, tous du Lac-aux-Sables, M. Léon St-Amant, MM. et Mmes Jean-Guy St-Amant, de Senneterre, Abitibi, Angelbert St-Amant, de la Sarre, Sylvia St-Amant, de Trois-Rivières, Germain St-Amant, de Senneterre, Mme Jean Bellard, Mlles Pauline Lise et Michèle Champagne, toutes de Charlesbourg, France, Yves, Guy et Bernard Bourassa, de Pont-Rouge, M. Emile Julien, de Senneterre, Mme Joseph Julien, MM. et Mmes Joachim Julien, de St-Alban, Rosaire Savard, Albert Julien, le R. Frère Florido, des Clercs de St-Viateur, de Joliette, et nombres d'autres de la paroisse et des paroisses voisines venus en grand nombre aux funérailles.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES

La famille de M. et Mme Joseph-Louis Gosselin, du Lac-aux-Sables, remercie très sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie, à l'occasion du décès de Mme Joseph Trudel, soit par des offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, prières, visites et assistance aux funérailles.

St-Adrien d'Irlande

St-Adrien d'Irlande, (D. N. C.) — **Nouveau service téléphonique.** — Le village de St-Adrien d'Irlande, qui bénéficie, depuis janvier 1955, d'un réseau téléphonique direct avec la ville de Thetford, s'est vu ajouter, dernièrement, par la compagnie Bell, un service de téléphone public.

Partie de cartes. — Dimanche, le 5 février, avait lieu à la salle paroissiale de St-Adrien, la partie de cartes annuelle des dames fermières, organisée au profit de l'église.

La direction remercie tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué au succès de cette soirée. Cette année encore, la générosité des citoyens de St-Adrien et de la région a dépassé toutes les espérances.

Echos de l'Allemagne et du Commonwealth

(Suite de la première page)

gagné la guerre mais que c'est l'Allemagne qui a gagné la paix.

Il est clair qu'il deviendra extrêmement difficile aux pays de l'OTAN de faire accepter par leurs populations le financement des forces maintenues pour la défense de l'Allemagne comme du reste de l'Europe, maintenant que le gouvernement de Bonn refuse d'y contribuer. On peut se demander, par ailleurs, si ce refus allemand n'est pas une manoeuvre pour se libérer des entraves que l'OTAN apporte encore au réarmement de l'Allemagne et pour retrouver sa pleine et entière souveraineté militair, en obligeant ses alliés à retirer leurs troupes.

L'Allemagne, déjà complètement rétablie économiquement et déjà partiellement réarmée par la politique de ses anciens ennemis, est désormais en position pour faire jouer à plein l'atout directement avec la Russie. C'est d'ailleurs un jeu d'équilibre qui est historique et dont ceux qui ont tramé les politiques des démocraties occidentales n'auraient jamais du oublier l'inévitable constance. Dans ces conditions, l'alliance Atlantique est menacée aujourd'hui d'un choc allemand qui peut conduire à l'effondrement.

EXPANSION DU COMMONWEALTH

C'est dans cette conjoncture assez sombre pour l'avenir de l'alliance Atlantique et pour le système de la sécurité européenne, qu'il faut envisager le projet d'une entrée de l'Europe au sein du Commonwealth.

Jusqu'ici, ce n'est semble-t-il, qu'un ballon d'essai lancé par le correspondant européen du "New-York Times". Ce dernier signale la puissance formidable que représenteraient les 250 millions d'Européens, s'ils ajoutaient leurs ressources humaines, leurs monnaies, leurs capacités scientifiques et leurs possibilités industrielles, aux 500 millions d'habitants que compte le vaste Commonwealth britannique dans toutes les parties du monde. Une telle association de l'Europe et du Commonwealth, dit-on, pourrait doubler et tripler le rythme du développement économique assez retardataire chez les nations du Commonwealth.

Au fond, cette expansion du Commonwealth est plus sensationnelle en apparence qu'en réalité. L'idée n'est guère plus extraordinaire que la simple logique. Elle fut déjà amorcée, dans la réalité des faits, par l'invitation dramatique que Churhill avait faite à la France, en 1940, en lui offrant l'union politique avec l'Angleterre.

En fait, le Commonwealth est à l'heure actuelle la seule et unique association de nations — asiatiques, européennes ou américaines — qui ait subi heureusement l'épreuve du temps, concilié toutes les divergences et maintenu la paix entre ses membres. Il est clair qu'un pareil succès, dans notre époque de divisions et de troubles, exerce une grande attraction.

Comment les huit nations, dont le Canada, qui constituent aujourd'hui le Commonwealth accepteraient-elles les nouveaux membres européens ? Comment les vieilles nations souveraines de l'Europe s'accommoderaient-elles d'une association, dont le principe et le symbole seraient la Reine Elizabeth d'Angleterre? Autant de questions passionnantes que soulève la simple rumeur d'un projet qui est, en soi, un hommage au dynamisme de notre Commonwealth.

Quant au Canada, dès les jours de la Confédération où l'on cherchait un nom et une devise pour le désigner, l'idée de l'expansion future du Commonwealth était déjà en gestation. Plus tard, Sir Wilfrid Laurier avait entrevu le même avenir avec moins d'imprécision. Durant la dernière guerre, en 1944, l'ancien premier ministre Mackenzie King avait exposé la théorie concrète d'un Commonwealth comme une association ni restrictive, ni limitative, mais ouverte à tous et en expansion.

Et le premier ministre St-Laurent, suivant la tradition canadienne-française et l'extériorisant, est aujourd'hui lui-même un grand artisan de l'évolution du Commonwealth. Dans ces conditions, le projet d'unir l'Europe au Commonwealth soulève, sans doute, la curiosité des Canadiens. Il ne les étonne point car, obscurément, il s'y attendait depuis longtemps.

SE LEVER LA NUIT
vous fait sentir vieux avant votre temps!

Il n'est rien qui peut vous faire sentir plus vieux et plus déprimé que la perte de sommeil et l'ennui des mictions fréquentes, les brûlements et piqueurs du passage, le mal de dos, les crampes à la vessie, des urines fortes, brouillée, ou des douleurs rhumatismales causées par l'irritation de la vessie ou des reins. Dans de tels cas, le nouveau CYSTEX soulève agit ordinairement rapidement, et vous soulage merveilleusement après son action bactéricide, comme un soulagement facile. Plus de 900 millions de tablettes CYSTEX furent utilisées depuis les 25 dernières années pour prouver la sécurité et le succès de son effet. Ne perdez pas de temps. Procurez-vous CYSTEX chez votre pharmacien selon l'offre d'essai de satisfaction ou argent remis.

RADIO Horaire des émissions de CHRC 800 ou 80 à votre cadran

CE SOIR	DEMAIN AVANT-MIDI	DEMAIN APRES-MIDI
6.00 Bulletin de nouvelles	6.30 Ouverture	12.00 L'Angelus
6.05 Radio-Sélection	6.31 Vive la vie	12.01 Choisis pour vous
6.10 Musique à la carte	6.55 Bulletin de nouvelles	12.25 Midi-Sport
6.30 Causerie sportive	7.00 Vive la vie	12.30 Guy Lombardo
6.45 Québec, aujourd'hui	7.15 Bulletin sportif	12.45 Semaine de Lucienne Delisle
6.55 Bulletin de nouvelles	7.30 Vive la vie	1.00 Radio-Journal
7.00 Croisade du Rosaire	8.00 Radio-Journal	1.15 Sieste
7.15 Le gentilhomme au volant	8.10 Le monde sportif	1.30 En rappel : Madeleine et Léo Ferré
7.30 Carnaval 56 à Québec	8.15 Vive la vie	1.55 Bulletin de nouvelles
7.35 La clinique du coeur	9.30 La Marjolaine	2.00 De fil en aiguille
7.45 Entres dans la ronde	9.45 Coup d'oeil	2.55 Bulletin de nouvelles
8.00 Cartes Postales	9.50 Roue de Fortune	3.00 Le mauvais partage
8.30 Concert Miniature	9.55 Bulletin de nouvelles	3.15 Rencontre . . . avec votre amie Madeleine
8.55 Bulletin de nouvelles	10.00 Plateau tournant	3.30 Gare Centrale
9.00 Fiesta Mariana	10.15 A l'ombre du clocher	3.45 Le quart d'heure des malades
9.30 L'Epave	10.30 Clinique du coeur	3.55 Bulletin de nouvelles
9.45 Salon Bleu	10.45 Trio Airlane	4.00 Moment fantaisiste
10.00 A votre santé	10.55 Bulletin de nouvelles	4.15 Avis divers
10.10 Aux Quatre Vents	11.00 Devinette de Betty Crocker	4.25 Avis de naissances
10.30 Radio-Journal	11.15 L'Epave	4.30 Avis de décès
10.40 Avis divers	11.30 Courrier de tante Monique	4.45 La femme et l'actualité
10.45 Bonsoir, sportifs !	11.45 Concours Mont-Blanc	4.55 Bulletin de nouvelles
10.55 Club rendez-vous	11.50 On y chante, on y danse	5.00 $50. par jour
12.00 O Canada	11.55 Bulletin de nouvelles	5.10 Pourquoi pas !
		5.30 Ciné-Revue
		5.40 Pourquoi pas !
		5.50 Comment va la santé ?

Tous les matins 9 h. 30 a.m. "LA MARJOLAINE"

E.-J. CHARTIER & Cie, Enr.
HUILE à BRULEUR
TEL.: 2-6895
505, St-Roch — Québec

J'AI GAGNÉ $2,000 dans la Course au Trésor DOMINION-THRIFT

FAMEUSES MARQUES

MME THOMAS ADAMS Grenby, Québec

Vous pouvez GAGNER $2000 cette semaine

Obtenez gratis votre liste de vérification à tout magasin Dominion ou Thrift. Trouvez la "Fameuse Marque Fantôme" énumérée sur la feuille de vérification, mais non-illustrée dans cette annonce.

Ensuite, si votre téléphone sonne entre 8 et 9 heures samedi soir prochain, NE RÉPONDEZ PAS ALLO sinon vous serez automatiquement disqualifié pour la chance de gagner $2,000.

Au lieu de répondre ALLO, dites "DOMINION-THRIFT" et ensuite dites le nom de la "Fameuse Marque Fantôme" pour cette semaine. Si vous faites ça, et si c'est la COURSE AU TRÉSOR DOMINION-THRIFT qui vous appelle, vous gagnerez le grand prix de $1,000.

BONI DE $1,000! Si vous gagnez le grand prix et si vous avez à la maison au même moment un dessus de boîte ou une étiquette de la "Fameuse Marque Fantôme" pour cette semaine (ou un façsimilé raisonnable) PLUS un ruban d'un caisse enregistreuse Dominion ou Thrift portant la date de cette semaine et indiquant un montant total de $5.00 ou plus, vous serez qualifié pour un boni de $1,000.

$100 EN PRIX DE CONSOLATION! Si la COURSE AU TRÉSOR DOMINION-THRIFT signale votre numéro de téléphone et si vous dites ALLO, mais vous pouvez quand même nommer la "Fameuse Marque Fantôme", vous serez éligible pour un prix de consolation de $100.

LE GRAND PRIX DOIT ÊTRE GAGNÉ! Si le grand prix de cette semaine n'est pas gagné le samedi soir, il sera ajouté au grand prix de $1,000 la semaine suivante Ce procédé sera répété si nécessaire jusqu'à ce qu'une personne gagnante remporte le grand prix accumulé.

Les employés et agents de Dominion Stores Limited et de Thrift Stores Limited ne sont pas éligibles pour ce concours.

GAGNANTE DE LA COURSE AU TRESOR — Samedi soir dernier, Mme Frank Kipling, 102, Aberdeen St., App. 4, Québec, a gagné la somme de $2000.00 — Un prix de consolation a été gagné par Mme Keith Tailor, Austin, Québec. — Samedi soir prochain, le grand prix sera de $2,000.00 Soyez donc à la maison entre 8 et 9 hres p.m. Samedi prochain, la Course au Trésor vous appellera peut-être.

Obtenez gratis votre liste de vérification à n'importe quel magasin DOMINION ou THRIFT

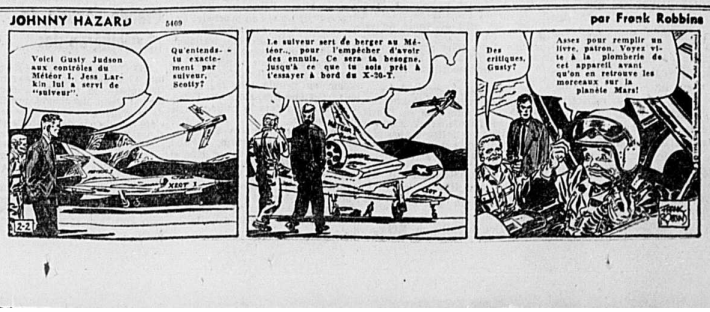
Pierre-Paul TURGEON
NOTAIRE
405, rue St-Jean
Tél.: 2-4385

PROLAPT SOULAGEMENT DES MUSCLES DOULOUREUX
LINIMENT "TRIOMPHE DE LA DOULEUR" MINARD

LOUER UN REFRIGERATEUR $5.00 PAR MOIS
C.-H. CHABOT REFRIGERATION
360, ST-VALLIER-OUEST — QUEBEC — TEL.: 5-4967

W. E. Bégin

fesse jambon 6 à 17 LIVRES .39 cuite 5 à 13 LIVRES .49
épaule fumée 3 à 8 LIVRES .37 cuite 2 à 6 LIVRES .47
jambon cottage 2 à 7 LIVRES .53 cuit .63
roti filet porc .47
steak centre fesse de veau 1.19
roti d'épaule .63
galantine au veau tranché .39
épaule d'agneau 2 à 8 LIVRES .47

BOEUF DE QUALITE
filet .71
STEAK ou ROSBIF haut-ronde .83
pointe surlonge .79
rosbif épaule .63
steak minute mince .59
steak haché .29

436 ST-JEAN - 4-5271 | 520 E. de la Salle 5-8195